L'observation pour laquelle L'Academie m'a fait l'honneur de me nommer Rapporteur, ne contient rien qui ne soit ordinaire et conforme aux connoissances que l'on a tant des maladies chirurgicales, que des moiens d'y remedier.

C'est une tumeur il est vrai d'un volume enorme et tres étendu; mais qui pour etre monstrueuse, peut et doit neant-moins etre mise au nombre de celles qu'on nomme Loupes: tel est aussi le sentiment de l'auteur de l'Observation. en effet on appele en Chirurgie Loupe ~~toute tumeur~~ soit qu'elle soit enkistée, soit qu'elle ne le soit pas, ronde ou inegale, indolente, qui ne change pas la couleur de la peau et qui resiste au toucher plus ou moins selon l'etat de la matiere ou humeur dont elle est formée: et c'est ainsi que M^r. Pietsch vit la tumeur, lors qu'il fut consulté pour y donner ses soins; de plus ce qui caracterise la dite tumeur de loupe et qui peut la faire considerer comme un steatome, c'est la matiere epaise et concrete que M. Pietsch y a observée et qui se separa par la suppuration.

ARC.42 n° 18

Cette tumeur qui ne peut reconnoitre pour cause premiere que la matiere elle meme du lait, (suite de la couche) n'a pris de l'accroissement que par succession de temps, et n'est venue au point ou on l'avoit icij que par l'excès de l'engorgement. car croire comme M. Pietsch, que les cordes que l'on sentoit a la tumeur etoient des conduits lactiferes, lesquels après avoir grossi se sont allongés jusqu'a gagner le tissu cellulaire sous l'aisselle, ou ils ij ont deposé la matiere laiteuse : c'est a quoi l'anatomie ne permet pas d'ajouter foij ; par la dissection meme la plus exacte, on ne decouvre pas ces conduits ces tuijaux lactiferes de la mammelle a l'aisselle ; on n'ij rencontre qu'un tissu cellulaire plus ou moins dense arrosé de vaisseaux tant sanguins que lymphatiques et parsemé de petites glandes cutannées. ——

Enfin quant a l'operation que M. P. et son consultant avoient proposée, je n'aurois pas été de leur avis. en la faisant ~~je n'aurois~~ j'aurois craint pour les jours de la malade. l'etat d'extenuation ou elle etoit, la fievre lente qui la rongeoit le volume de la tumeur, l'etendue de sa base. la force et la

grosseur des arteres qui entroient dans sa composition : ~~tout~~ tout cela dis-je m'en auroit eloigné : et si j'eusse en pareil cas proposé quelques moiens, ç'auroit été d'attaquer cette tumeur par les caustiques et de la faire s'appurer par ce moien ; encore ne l'aurois-je entrepris qu'après avoir prealable=ment etabli au bras sain un cautere, a raison de detourner une partie de l'humeur morbifique qui etoit continuellement reportée dans le sang : et j'aurois egalement mis en usage le quinquina, comme a fait M. Pietsch — tel est le sentiment que l'on doit porter sur l'observation de M. Pietsch, qui d'ailleurs merite de la part de l'Academie d'etre encouragé. ——————

Baget 2eme